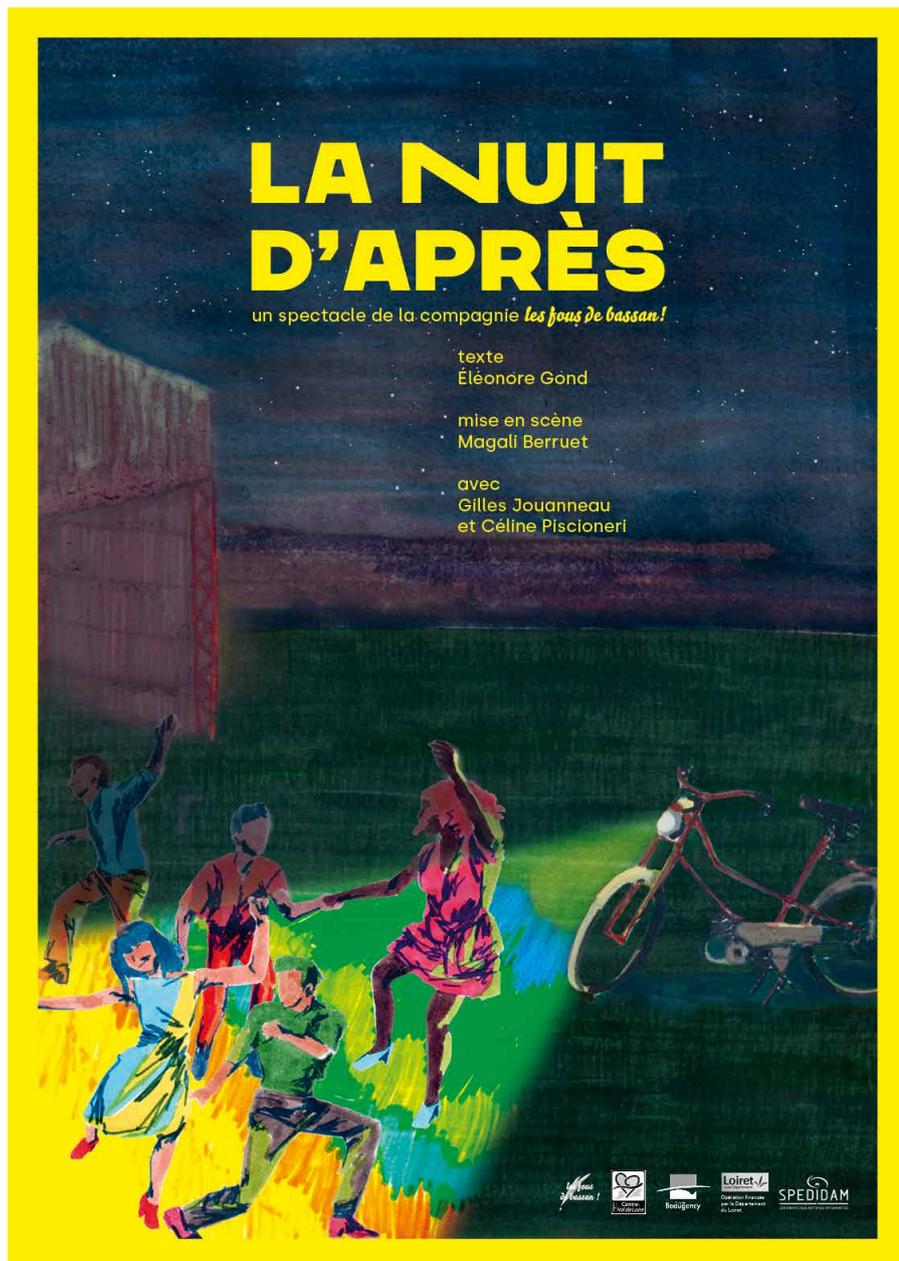


LA NUIT D'APRÈS

CRÉATION 2023



TEXTE

Éléonore Gond

MISE EN SCÈNE

Magali BERRUET

AVEC

Gilles Jouanneau
et Céline Piscioneri

MUSIQUE

Thierry Jammes
(La Belle Image)

DÉCOR

Éléonore Gond

LUMIÈRES

Brice Leclerc

COSTUMES

Marylène Richard

AIDE MUSICALE

Sarah Mahé

VISUEL

Valérie Tortolero

Production *les fous de bassan !* (Beaugency)

Avec l'aide de la Ville de Beaugency, du Département du Loiret,
de la Région Centre-Val de Loire et de la SPEDIDAM



les fous de bassan !
59 avenue de Vendôme
BP 113 – 45190 Beaugency

02 38 44 95 95
contact@lesfousdebassan.org
www.lesfousdebassan.org

PRÉAMBULE

Au départ de l'idée de ce spectacle, il y a la sensation persistante que, au fur et à mesure de ces derniers temps, quelque chose s'est usé, élimé, érodé. Où sont donc passés les désirs de se retrouver collectivement, pour transgresser, pour transcender ?

Ne reste-t-il pas qu'à convoquer les mythes ?

LE MYTHE DIONYSIAQUE

Dionysos est le dieu de la mythologie grecque qui convoque en même temps le théâtre, la liesse, l'ivresse, la démesure, la destruction, etc. Se mêlent dans le mythe dionysiaque toutes les noirceurs humaines qui viennent s'exorciser par une sorte de transe collective.

La Nuit d'après va tenter l'expérience du théâtre ET de la fête collective... Plus exactement, le spectacle théâtral *La Nuit d'après* va tenter de se dissoudre dans la fête et convier le public à participer à un moment festif et musical notamment grâce à la musique de la Belle Image.

La possibilité est donnée aux harmonies municipales des communes de représentation de jouer le morceau final et ainsi d'inviter de manière concrète les spectateurs et spectatrices à rejoindre la scène transformée en piste de danse festive.

Une des caractéristiques de Dionysos est qu'il aime à se travestir sans cesse... Et si Dionysos était en réalité une femme ? Oui, bien sûr, c'est une femme... Dionyse !

LA FABLE

Un homme, Pierre, se retrouve en panne d'essence (de sens ?) de nuit, dans la campagne. Vidé, vide, il a perdu l'envie, le désir, le souffle. Survient Dionyse, qui va essayer avec des artifices de pacotille, de redonner souffle à Pierre. Mais elle est aussi assez mal en point : elle a beau être la déesse du théâtre, de la fête, de la liesse, du collectif qui soulage, les isolements et les replis sur soi ont atteint son essence divine.

Petit à petit, Pierre et Dionyse vont tenter de retrouver des joies simples... allant jusqu'à inviter le public à les aider à créer un espace de fête se terminant en une invitation générale à la musique et à la danse.

LE TEXTE

La langue de Pierre, lyrique et évoquant un théâtre contemporain du XX^e siècle, vient dialoguer avec celle de Dionyse, plus directe, polyglotte et empreinte de chansons.

EXTRAIT 1 : AU COMMENCEMENT EST LE VERBE

Pierre : J'ai pas regardé avant de partir. Il fallait prendre la route. Parce que c'est ce que je fais. Quand tout se dérobo. Sous mes pieds. Quand il fait trop sombre. Dans les failles. Prendre la route. En quête de lumière. Partir chercher la lumière, avant de plus en avoir assez à l'intérieur pour... s'extirper. De ce trou. Faux refuge, tanière obscure.

J'ai pas regardé avant de partir. J'ai pris ma moto. Parce que c'est ce que je sais faire. Rouler. Rouler jusqu'au matin. Jusqu'à la lumière de l'aube. Avancer sur l'unique route possible. Bande noire qui se déroule dans la nuit. Je suis la petite lumière, la petite lumière me suit. Peut-être que j'arriverai jusqu'à la belle aube. Mais je suis tombé là.

Parce que j'ai pas regardé avant de partir. Parce que j'ai plus assez en dedans. Il fait toujours nuit. Je suis là. Je n'arriverai peut-être jamais jusqu'à l'aube. Je roulais. Pour parcourir le sombre. Pour arriver.

EXTRAIT 2 : L'APPARITION DE DIONYSE

Bruit à l'intérieur d'un des tonneaux. Pierre n'entend rien, ne voit rien il se parle à lui même.

Dionyse : Hé Oh! Excuse-me ? Mi scusi ? Pardon ? Y'a quelqu'un ? Someone ? Rohh... Jemand ? Aiuto!

Elle sort finalement du tonneau avec difficulté, elle s'étire, voit que sa tenue n'est pas adaptée, elle trouve une cotte, se change, s'approche de Pierre.

Dionyse : Hola! Buongiorno! Hello! Bonjour! Bom Dia! Guten Tag! Namasté! Sabaïdi! Na nga def! Salam! Shalom! Ni hảo!

Pierre : Trois vœux. Trois vœux sans génie. Juste un ça aurait suffi. Juste un peu de lumière...

Dionyse : Ah! Alors euh... Bonjour!

Elle voit qu'il fait nuit. Bonsoir!

Donc... vous... Tu m'as convoquée... je t'en prie, mets toi à l'aise...

Relax! Don't do it when you want to come... *bide*

Pierre : Juste un vœu. Pour retrouver l'aube. Finir la nuit. Un vœu.

Dionyse : Un vœu. Alors... je suis pas le génie de la lampe par contre... un petit tour de magie c'est bien ça non?

Elle sort un foulard de sa manche.

Salagadou la magicabou la bobodibobodibou Et...

Elle fait le tour de magie avec le foulard.

Tadaaah! *bide*

Pierre : Vide. Vidé. Dans le sombre, parce que j'ai pas regardé avant de partir...

Dionyse : Le sombre... Le sombre... Ah oui c'est parfait le sombre!

Elle sort un cierge magique.

Allumer le feu, allumer le feu et faire grandir la flamme dans vos yeux!

Regarde comme c'est beau! Guarda! Que bella! *bide*

Pierre : Comment on fait, à part en roulant. Pour la lumière, je veux dire. Je suis tombé là. Je ne peux plus rouler. Je peux plus partir. Partir pour arriver...

Dionyse : Alors, partir... Partir, voyage, rouler, arrivée...

Voyage Voyage plus loin que la nuit et le jour!

Entre mots et bribes de musiques, Pierre et Dionyse se débattent dans leur borbier individuel, non sans tendresse, non sans humour.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Nous sommes dans la nuit, cette nuit peuplée de doutes, de fantômes intimes, de magie de pacotille, dans cet espace où la réalité ne connaît pas de vérité tangible, dans ce temps où les issues ne sont jamais jouées d'avance, dans ce creuset où la matière se fond dans les croyances, dans ce chaos où l'on ne sait même pas si le jour poindra de nouveau.

Dans la première partie de nuit, celle du spectacle théâtral, l'espace scénique évoque un hangar agricole : tonneaux, palettes, touret, etc. Les couleurs ternes de l'espace font écho au désarroi de Pierre.

Puis grâce à de petites joies simples, survient le désir de joie, de liesse... Les 2 interprètes, avec l'aide du public, transforment l'espace : fanions, guirlandes, couleurs vives s'installent, comme autant de préparatifs à la fête... où chacun-e est invité-e à participer, danser, s'amuser.

PLUSIEURS VERSIONS SCÉNIQUES

Ce spectacle se veut l'occasion d'aller à la rencontre de publics différents, c'est pourquoi il connaîtra plusieurs versions techniques :

- une pour des salles équipées (création au Théâtre Le Puits-Manu de Beaugency),
- une pour des salles non équipées (du type de salles des fêtes telles celle de Villermain, 41),
- une pour l'extérieur (places de village, guinguettes, etc.)

la seule exigence étant le noir, ou la nuit.

MÉTHODE DE TRAVAIL

Il y a d'abord une volonté... une politique de la rencontre.

Se rencontrer, c'est accepter d'envisager l'autre comme son égal-e en humanité. C'est penser le dialogue comme moteur principal de la relation à l'autre.

Il y a ensuite un chemin à partager, celui d'une poétique de la rencontre.

Placer l'imaginaire, le futile, l'artistique (qu'il s'agisse de pratique ou d'imprégnation d'œuvres) au cœur de la relation... tout ce qui façonne notre humanité dans sa complexité.

Il y a enfin nécessité de lâcher pour qu'écluse le mystère de la rencontre...

Dans le creuset du commun ainsi formé, il s'agit de ne pas présumer de ce qui va advenir.

Si la voie est libre, ce qui va se passer ira bien plus loin, bien plus profond que ce que les initiateurs auraient pu attendre, bien au-delà de ce qui peut être attendu parce que la pluralité des envies et des désirs dépassera toujours le cadre des objectifs fixé à l'avance.

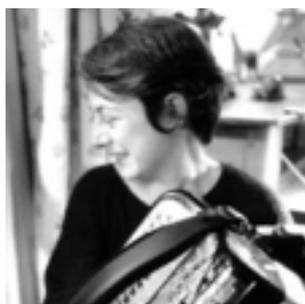
Magali Berruet, août 2021

À chaque temps de travail, il s'agira de faire avancer texte, jeu, musique, scénographie, lumières au fur et à mesure des désirs, des nécessités et des recherches.

Dans ces temps de replis, de sclérose que nous vivons, il nous importe aujourd'hui encore plus qu'hier de faire confiance au temps, au travail, aux rencontres, aux énergies et intelligences collectives.

L'ÉQUIPE

TEXTE Éléonore Gond
MISE EN SCÈNE Magali Berruet
AVEC Gilles Jouanneau et Céline Piscioneri
MUSIQUE Thierry Jammes (La Belle Image)
MUSIQUE ENREGISTRÉE La Belle Image
ENREGISTREMENT Terence Briand (Studio Nyima)
DÉCOR Éléonore Gond
LUMIÈRES Brice Leclerc
COSTUMES Marylène Richard
AIDE MUSICALE Sarah Mahé
VISUEL Valérie Tortolero



Magali Berruet débute l'accordéon à 4 ans dans une ambiance de bal populaire et s'attache à faire vivre son instrument au service des mots et des rencontres. Parallèlement, elle se forme au théâtre, à beaucoup de métiers du théâtre... Au long du

parcours, elle est assistante à la mise en scène de José Manuel Cano Lopez, Claude Défard, Franck Mas, Christine Dormoy et quelques autres. Après un Master en dramaturgie et mise en scène à l'Université de Poitiers en 2012, elle met en scène ses propres projets et des commandes théâtrales ou musicales. Christian Sterne lui a confié la direction des *fous de bassan !* depuis 2017.



Éléonore Gond est initiée à la régie générale et plus particulièrement à la régie lumière depuis peu. En effet, elle explore dans un premier temps le domaine du vin puis part sur les routes et écrit pendant trois ans avant d'atterrir sur un plateau. Curieuse et

touche-à-tout, la ferme dans laquelle elle grandit lui apprend beaucoup (soudure, mécanique, bricolage en tout genre...). Riche de son parcours atypique elle commence par assister l'accueil technique de plusieurs compagnies au Théâtre du Puits Manu de Beaugency (45). En parallèle elle se forme aux techniques de la lumière au CFPTS (93). Quant à l'écriture, c'est bien d'abord par ce biais qu'elle a fait la connaissance de l'équipe des *fous de bassan !*. Après quelques années d'écriture de voyage elle participe au projet d'Envolées de Lettres du Pays, réalise des portraits d'agriculteurs et devient autrice pour la création 2023.



Gilles Jouanneau s'est formé à l'école du cirque de Chenôve, au nouveau théâtre de Bourgogne, et à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il crée le théâtre du Cormier en 1991 et en assume la direction artistique jusqu'en 2011. Il se produit également en

tant que conteur de 1992 à 2013. Ses aptitudes à l'encadrement d'ateliers de formation à la pratique artistique, ainsi que la connaissance de la pédagogie à adopter face à tout type de public composé de personnes présentant un handicap l'ont amené à être Comédien formateur à l'ERTS d'Olivet 2001-2014 et à intervenir dans le cadre de la formation professionnelle



Céline Piscioneri a commencé le théâtre à Voiron quand elle était petite. Perchée entre deux montagnes, elle en descend, non pas à cheval, mais à pied pour monter à la capitale (elle a quand même pris le train pour y aller).

Descendre, monter, et surtout apprendre. À Paris, elle croise la route et les enseignements de Jocelyn Muller, Thomas Germaine, Cécile Ghrenassia...

Et puis il y a le clown – coup de foudre – un truc dont on ne sort pas indemne.

Alors elle approfondit et se forme auprès de Thibaut Garçon, Marcelo Katz, Charlotte Saliou, Ami Attab, Lory Leschin, Patrick de Valette. Riche de ces expériences, elle crée des spectacles qu'elle a joué au festival d'Avignon, d'Aurillac et dans d'autres endroits un peu moins connus mais qui gagneraient à l'être. Elle crée avec Alexis Campos le festival de l'Arbre en Scène en Isère, chante grâce à Amy Avietes et souffle un peu dans une trompette avec l'aide patiente de Julien Cosson.

Céline est toujours petite mais a bien grandi à la faveur de toutes ces rencontres. Et ce qui est bien dans la vie, c'est qu'il y a encore des possibilités infinies d'aventures et de partages alors avant que le grand cric nous croque, jouons !

EN PRATIQUE

CALENDRIER

2022

Essais et recherches, bases d'écriture, recherche de production

2023

Résidences :

- deux semaines à la salle des fêtes de Villerrmain, 41 (février et avril 2023)
- une semaine à La Fabrique, Meung-sur-Loire, 45 (juillet 2023)
- du 6 au 18 novembre 2023 au Théâtre Le Puits-Manu, Beaugency, 45

Commande musicale

- auprès de Thierry Jammes (La Belle Image)
- enregistrement le 23 mai 2023 avec Terence Briand

Création et tournée

- vendredi 17 et samedi 18 novembre 2023, Théâtre Le Puits-Manu, Beaugency (45)
- samedi 25 novembre 2023, Salle des fêtes de Villerrmain (41)
- avril 2024, La Grange, Luynes (37)

Tournée : à construire

PRODUCTION

Avec l'aide de la Ville de Beaugency, du Département du Loiret, de la Région Centre-Val de Loire et de la SPEDIDAM.

Avec le soutien de la Ville de Luynes, des Ateliers LigéteRiens, ressourcerie de Tavers, de la Commune de Villerrmain, de la Ville de Meung-sur-Loire.

CESSION

Une représentation en salle équipée ou non : 2000 € HT ++

Une représentation EXCEPTIONNELLE avec La Belle Image : 6000 € HT ++

CONTACT

Magali Berruet

Responsable des projets artistiques

les fous de bassan !

59 avenue de Vendôme
BP 113 – 45190 Beaugency
02 38 44 95 95
06 14 76 30 55

contact@lesfousdebassan.org
www.lesfousdebassan.org